Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 2

Artikel: La Haute Route de Chamonix à Zermatt
Autor: Perraudin, François
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826040

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Haute Route de Chamonix à Zermatt

François Perraudin, alpiniste chevronné est également passionné de photos. Dans un album publié récemment, il fait découvrir aux amoureux de la haute montagne les plus belles randonnées de la Haute Route, entre Mont-Blanc et Cervin. Suivez le guide!

Le parcours s'avérera-t-il à la hauteur de mes souvenirs, moi qui ai gravi plusieurs 4000 et que les Alpes valaisannes ne cessent de charmer? Incapable de me satisfaire de mes rêves, un matin de juillet, je pars caresser une fois encore les hauts glaciers avec la candeur de l'alpiniste que je ne cesserai d'être.

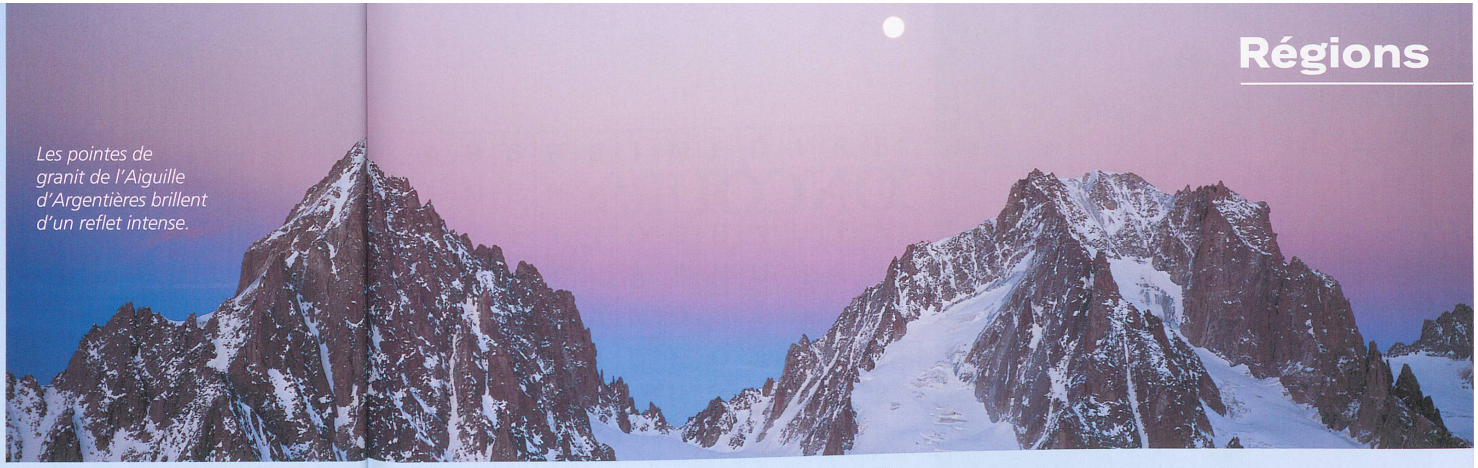
La corde file à même la neige gelée. Elle se faufile entre les rochers, s'en va narguer les chutes de séracs, flirter avec les crevasses et flâner, nonchalante, dans les combes immaculées. Plutôt occupé à suivre le fil de mes pensées, je fais confiance à la trace choisie par le guide. La corde unit nos destinées, le temps d'une échappée. Je me souviens du nom de chaque col et de chaque sommet, presque chaque caillou et ne cesse de naviguer entre l'espoir de l'imprévu et la crainte de l'insurmontable.

Les pionniers anglais

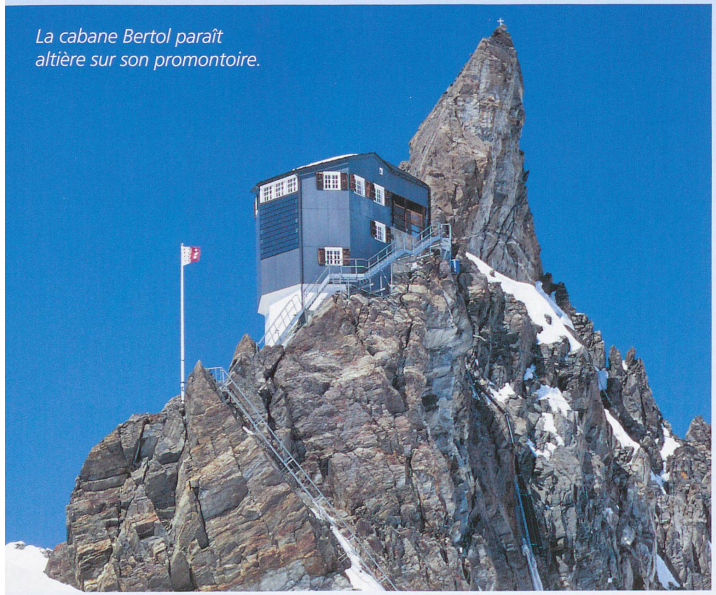
Dès les premières heures, mes jambes retrouvent leurs sensations. Ma tête se fait plus légère et les cols perdent de l'altitude. Il y a tant d'années pourtant que je n'ai osé retourner si haut, me satisfaisant de longues randonnées à des hauteurs que ma tête croyait plus raisonnables. Mon corps, ›››

A l'Aiguille du Chardonnet, entre face nord et sud, entre terre et ciel...

Le contre-jour flamboyant du crépuscule.



Les pointes de granit de l'Aiguille d'Argentières brillent d'un reflet intense.



La cabane Bertol paraît altière sur son promontoire.

Sûr Tête-Blanche, au cœur d'infinis glaciers entourés de 4000 mètres majestueux.

›››

lui, n'a pas déposé les armes. Ainsi déchargée de tout souci d'itinéraire, la réalité s'avère bien plus belle que les souvenirs!

Littérature récente

La Haute Route, ouvrage richement illustré, publié l'automne dernier aux éditions Slatkine par l'auteur de cet article. En plus des descriptifs des variantes de la Haute Route estivale comme hivernale, l'ouvrage retrace l'histoire de ce parcours de manière exhaustive. Pour plus d'informations: www.frperraudin.ch

De refuges en cabanes, me voici à nouveau sur la trace des pionniers anglais qui, dès 1840, ont tracé l'itinéraire avant que les premières cartes et les premiers refuges n'existent. En réalité je n'en ai cure! Le pionnier, c'est moi. «Ma» Haute Route est la vraie, l'originale, la légendaire, celle qui relie les deux capitales de l'alpinisme, Chamonix et Zermatt. Même si de nouvelles cabanes ont scindé les étapes qui, jadis, étaient fort longues, s'offrir pareille randonnée pour mon anniversaire est le plus beau des cadeaux, un véritable élixir de jeunesse. De plus, la possibilité de me restaurer en refuge allège le sac de manière fort agréable.

Au pied des faces austères de la Verte et des Droites, j'oublie déjà tous mes tracas, mais aussi mes gants, que le guide a la gentillesse de remplacer. À mes yeux, les pointes de granit acérées de l'Aiguille d'Argentières brillent d'un reflet bien plus fort que leur nom d'améthystes ne laisse miroiter. Le haut Plateau-de-Trient me ramène en adolescence, à ces premières courses glanées à la corde des adultes. Au sommet du Val d'Arpette, l'arête des Ecandies me rappelle cet étrange pincement au cœur ressenti jadis en plein saut de l'ange. J'avais fini par m'habituer à l'abîme, croyant souffrir du vertige alors qu'il s'agissait du simple respect du vide, pas ailleurs salutaire!

Le respect du vide

En vue du Grand-Combin, je me rappelle la longue ascension par l'arête du Meitin. Du sommet, j'avais connu l'impression souveraine, mais heureusement furtive, de toiser le monde. «Mon» monde, celui qui devait marquer mon existence du sceau indélébile de la liberté. Sur le plateau sommital du Pigne-d'Arolla, le vent rageur vient à nouveau fouetter mon visage, me rappelant qu'un simple caprice météorologique peut rapidement transformer ce décor sauvage en un enfer fatal. En plein glacier de l'Evêque, je revis l'humilité de ces heures d'errance passées dans le brouillard lors d'une tempête d'avril, la longue nuit qui les avait préservées des gelures dans un igloo rudimentaire.

La passion de l'alpiniste

La cabane Bertol me paraît plus altière sur son promontoire, ses échelles trop hautes pour la fatigue du jour. J'avais oublié qu'une simple soupe chaude était susceptible de remonter le moral de la sorte! Sur la Tête-Blanche le lendemain, au cœur d'infinis glaciers hérissés de 4000 mètres plus majestueux les uns que les autres, mon cœur frappe si fort que je fais une longue halte, adossé au cairn sommital.

Que dire encore de la grande muraille de la Dent-d'Hérens? Que du haut de sa cime j'ai rarement ressenti pareille verticalité. Aujourd'hui à mes pieds, c'est la sauvagerie du glacier de Stockje et de ses insondables crevasses qui exacerbe mes sentiments déjà fort sollicités. Au bord des larmes, ma vie se décante de tout superflu pour se concentrer sur l'essentiel: le plaisir d'être là-haut et l'indicible envie d'y retourner, toujours et encore, fidèle à la passion de l'alpiniste que de tout temps je resterai.

Texte et photos: François Perraudin

Comment planifier sa randonnée?

Le Club Alpin Suisse a élaboré un site internet pratique avec les coordonnées de toutes les cabanes suisses, les trajets en transports publics, les points de départ pour les montées en refuge ainsi que d'autres informations. Consultez: www.alpesonline.ch

Si vous souhaitez être soulagé de tout souci d'itinéraire, partez avec un guide de montagne, voir sous: www.4000plus.ch